Globale Défense

La revue de géopolitique et d'intelligence économique

Pérou

Les nouveaux défis du pays

Figure 1
Machu Pichu, Pérou

https://www.pexels.com/fr-fr/photo/machu-pichu-perou-2356045/

PÉROU

Des richesses sous tensions

ECRIT PAR
CLEMENCE F. & ENZO H.

Une vie politique marquée par la défiance de la population, jusqu'à l'affrontement

Marqué par le marasme économique et politique, **le Pérou est enfoncé dans une crise qui rend le pays ingouvernable depuis des années.** La situation s'est aggravée en décembre 2022, lorsque Pédro Castillo, candidat d'une coalition de gauche élu en 2021, a tenté de dissoudre le Parlement alors que celui-ci vote une motion de destitution à son encontre. Cependant, lâché par l'armée et la police qui n'obéissent pas à ses ordres, des ministres qui démissionnent et sa vice-présidente se déclarant opposée au coup d'État, Castillo est destitué puis arrêté. Sa vice-présidente, Dina Boluarte, lui succède.

La chute de Castillo est un nouvel exemple de l'instabilité politique qui gangrène le pays. Elu sur la promesse de changer la Constitution et d'en finir avec la corruption, le président de gauche fut, dans les faits, incapable de gouverner durant son année et demie au pouvoir.

Pedro Castillo en 2022.

Les Péruviens assistent à une réelle valse des ministres, **avec plus de 80 ministres sous son mandat.** Incapable de contrer les blocages systématiques d'un Parlement dominé par l'opposition de droite, Castillo n'a pas su donner une nouvelle impulsion à la politique péruvienne, et donne une nouvelle raison d'alimenter l'exaspération de la population confrontée à la décadence de sa classe politique. **En l'espace de six ans, le pays aura vu 5 chefs d'Etats, et une large majorité des présidents depuis 1990 ont été emprisonnés ou mis en examen pour corruption.** L'exemple le plus probant à ce sujet est que de 2001 à 2018, tous les dirigeants du pays furent corrompus par l'entreprise brésilienne de BTP Odebrecht.

La destitution de Castillo n'a pas freiné la tension sociale du pays. A peine Dina Boluarte l'a remplacé que cette dernière s'est trouvé face à d'importantes manifestations.

Figure 1
Pedro Castllo en 2022
https://www.mapchart.net/americas.html

Figure 2
Carte de l'Amérique latine.
https://www.lejdd.fr/International/bresil-egypte-tunisie-ces-pays-qui-pourraient-connaitre-le-meme-effondrement-que-le-sri-lanka-4125655

Les réclamations des manifestants se résument en 3 points : **la destitution de la présidente, l'organisation d'élections anticipées et la rédaction d'une nouvelle Constitution**. En réponse à ces revendications, la répression des manifestants fut particulièrement violente avec, entre décembre 2022 et février, 49 morts et près d'un millier de blessés, souvent par balles. En janvier, une enquête pour "génocide" a été annoncé par le parquet, à l'encontre de Dina Boluarte et de plusieurs hauts fonctionnaires. L'épicentre des protestations est la région aymara (peuple amérindien) de Puno. Principalement peuplée d'indigène, cette région, pauvre, est un des principaux foyers de soutien à Castillo, issu lui-même de ces peuples indigènes.

La présence réduite mais toujours existante de guérilleros dans les régions de coca

Un problème, quasi structurant au pays, est la présence toujours existante de guérilleros dans les zones forestières péruviennes. Encore aujourd'hui, **des milices communistes péruviennes continuent de subsister, principalement par la culture et la vente de cocaïne,** et ceci malgré la politique répressive du trafic de drogue menée par les forces gouvernementales. Le dernier accrochage en date est celui d'une opération militaire menée contre la milice du Sentier lumineux. Survenu dans le district de Vizcatan del Ene dans le centre du pays, cinq membres du groupe sont morts. Le district en question reste un important foyer de présence de cette milice. Bien que presque tous ses chefs sont morts ou emprisonnés, les estimations parlent de 200 à 350 anciens combattants du Sentier lumineux encore actifs dans la VRAEM.

Si la zone est encore au centre d'une politique de répression, **les pouvoirs centraux cherchent à faire transitionner la VRAEM dans une nouvelle dynamique économique**.

Logo du Sentier lumineux.

L'objectif est de faire naturellement se diluer les velléités de ses groupuscules et que les cultures illégales s'arrêtent d'elles-mêmes en apportant au district une alternative économique crédible et viable au commerce de cocaïnes. Pour se faire, le gouvernement péruvien d'Alejandro Toledo a cherché à fermer les bases militaires en première ligne de la politique de contre subversion dans le Vraem. La tentative a consisté à faire se rétracter les forces armées afin que la VRAEM cesse d'être une zone d'urgence d'ici 2026. Les actuelles bases militaires deviennent à ce jour des centres de production et de développement et d'importants efforts ont été réalisés dans la construction d'infrastructures et de voies de communications dans la région (routes, ponts, aéroport). Inefficace, l'opération a seulement permis aux restes du Sentier lumineux, le clan Quispe Palomino, de se réorganiser.

Le Pérou, des ressources en cuivre convoitées par la Chine

Le territoire péruvien dispose d'importantes ressources naturelles telles que le cuivre, l'argent, l'or ou encore le gaz. Deuxième producteur de ce "métal rouge" derrière le Chili, le Pérou voit son économie se développer en partie grâce à ses exportations de cuivre. En effet, le cuivre est un élément mondialement utilisé notamment pour la fabrication de câbles ou de fils électriques.

Figure 1
Logo du Sentier lumineux
https://www.mapchart.net/americas.html

S'il possède moins de mines de cuivre que certains pays (123 mines en production au total), **celles-ci ont une capacité de production conséquente**, ce qui propulse le Pérou en tête de liste des pays exportateurs de ce minerai. Le pays abrite notamment trois grandes mines, considérées comme les plus grandes mines de cuivre au monde : la mine de Las Bambas, de Cerro Verde ainsi que d'Antamina. Ces trois minent sont aujourd'hui détenues par la société étatique chinoise China Minmetals.

Partenaire commercial majeur du Pérou, **la Chine représente la principale destination des exportations de cuivre.** Au-delà de leurs relations commerciales, la Chine investit dans le secteur minier péruvien depuis de nombreuses années. Comme évoqué précédemment, la mine très rentable de Las Bambas a été rachetée par la société chinoise MMG (dont la société China Minmetals corporation en est le principal actionnaire). Cette mine qui représente 15% de la production de cuivre du Pérou, 2% du cuivre mondial et qui contribue à 1% du PIB du pays, propulse la Chine au rang de partenaire incontournable dans la région.

Une présence chinoise s'étendant au delà du seul secteur du cuivre

Au-delà du positionnement stratégique chinois sur les mines de cuivre du pays, **Pékin semblerait également en mesure d'atteindre un monopole sur l'énergie de certaines villes du Pérou**. Dans la ville de Lima, la Chine chercherait effectivement à racheter plusieurs fournisseurs locaux, ce qui engendrerait un quasi monopole chinois dans la capitale. En effet, **la société italienne Enel semblerait avoir accepté de vendre ses parts à la société chinoise Southern Power Grid International (CSGI) pour un montant de 2.9 milliards de dollars**. Selon la société nationale péruvienne des industries : "*S'il (ce contrat) est approuvé, il conduira à une concentration de 100 % du marché de la distribution d'électricité de Lima entre les mains de la République populaire de Chine*". Si cet accord était amené à aboutir, il ne serait pas le premier de la région.

En 2018, un accord avait été conclu concernant la vente de la centrale hydroélectrique de Chaglla, troisième plus grand générateur d'électricité du Pérou, à la société chinoise China Three Gorges.

L'instabilité politique qui impact le commerce du cuivre

L'instabilité politique présente dans le pays depuis décembre 2022 fragilise le marché du cuivre péruvien. En effet, **les manifestations qui ont lieu sur le territoire ont engendré la suspension en janvier de la production de la mine de Las Bambas**. La fermeture temporaire de la mine aurait fait chuter de 11.2% la production totale de cuivre du pays en comparaison à l'année précédente.

La mise à l'arrêt de la production de cuivre dans le sud du pays est liée au blocage des autoroutes principales par les manifestants. Également, les sites miniers rencontrent des difficultés d'approvisionnement en carburant ou en matériaux ou encore pour relayer leur main-d'œuvre. Ces derniers manquent également d'explosifs ou d'aciers pour l'extraction du cuivre, rendant impossible toute poursuite d'exploitation du minerai.

La mine de cuivre de Las Bambas semble aujourd'hui reprendre doucement sa production. Si cette situation avait perduré davantage, le Pérou aurait pu essuyer de lourdes pertes économiques.

En effet, **la mise à l'arrêt de l'exploitation de la mine de cuivre la plus rentable du pays aurait pu poser d'importants problèmes internes** notamment en appauvrissant certaines régions ou en créant des problèmes sociétaux (chômage régional, baisse du pouvoir d'achat…). Néanmoins, il aurait semblé peu probable qu'une telle situation impacte de manière significative le monde extérieur car, malgré une action non négligeable, cette mine ne représente pas une part suffisante de la production mondiale pour déstabiliser l'économie mondialisée. Les conséquences actuelles du blocage de la production sont de légères augmentations des prix des exportations du cuivre péruvien.